



Médias

La télé réalité chez les peuples autochtones Au final, un « documentaire » quand même

Normalement, le jeudi 31 août, à 20h50, sur France 2, nous aurions dû découvrir *Les Caméléons* ou, plus officiellement, *Au bout du monde*, un programme produit par Extra Box, du groupe Endemol. Finalement, suite à quelque 18 000 protestations, France 2 a interrompu le tournage. A la place, nous avons eu droit à une « série documentaire » : *Rendez-vous en terre inconnue*, qui aura sans doute beaucoup de difficultés à s'imposer. Il faudrait, en tout cas, presque le souhaiter.

Au bout du monde, ce devait être neuf émissions de 90 minutes chacune, destinées au prime time, mettant en scène de six à neuf candidats lancés à l'aventure au cœur de peuples autochtones. Les candidats auraient eu à vivre, pendant huit jours, la vie tribale des Hadzabé, en Tanzanie, des Miao de Chine, des cavaliers mongols, etc. Un « ethnologue » référent et les chefs des villages auraient constitué le jury...

Très vite, la Commission internationale pour les droits des peuples indigènes (ICRA international) a réagi pour dénoncer l'initiative, qualifiée de « télé réalité au cœur des tribus ». L'ICRA a réussi à mobiliser la Fédération internationale des Droits de l'Homme, la Ligue des Droits de l'Homme, les Verts, ainsi que l'association Cyber@cteurs, connue pour ses actions de militantisme sur Internet.

L'ICRA n'a pas pu empêcher le début du tournage, en Tanzanie chez les Hadzabés et en Indonésie chez les Mentawai, « deux des peuples les plus précarisés parmi les différentes destinations prévues ». Le site de l'ICRA dévoile quelques coulisses du tournage, particulièrement édifiantes...

Cependant, l'action de l'ICRA et de ses partenaires a permis, dans un premier temps, de sans doute faire apporter des modifications au projet initial et, dans un second temps, face à la pression des citoyens, de faire annuler le tournage et donc la diffusion de ce programme.

L'ICRA souhaite aujourd'hui ne plus avoir à déplorer de telles initiatives au sein des commu-

nautés autochtones. « Il est temps aujourd'hui, déclare l'ICRA, de contribuer à renouer le dialogue des civilisations et seuls des comportements matures et responsables permettront de redonner à l'homme moderne un peu de cette humanité qui lui manque encore tant »...

L'ICRA souligne que l'abandon du projet est une victoire pour tous les groupes de soutien aux peuples autochtones. C'est la première fois qu'une telle émission est stoppée. En l'occurrence, les citoyens ont du pouvoir, grâce à Internet, quand ils sont suffisamment nombreux pour faire connaître leur opinion aux décideurs économiques ou politiques. L'ICRA espère que le message ainsi lancé « aux principaux acteurs de la scène médiatique sera suivi d'une réelle prise de conscience et d'un changement de cap dans la considération que certains hommes ont des autres hommes de la famille humaine »...

Un insipide succédané

Pour sauver la face (?), France 2 a remplacé ses « Caméléons » par « Rendez-vous en terre inconnue », présenté comme une « série documentaire ». Le concept : « Une personnalité part à la découverte d'un peuple, de sa région et de sa culture en ignorant au départ quelle est sa destination ».

Le pilote de l'émission a mis en scène l'humoriste Muriel Robin qui est allée à la rencontre des Himbas, un peuple de pasteurs semi-nomades en Namibie. Solenn Bardet qui a passé deux ans parmi eux, il y a environ dix ans, est une autre

« vedette » de l'émission. On assiste ainsi aux retrouvailles entre la fille adoptive et ses « parents », et à la découverte, par Muriel Robin, des mœurs des Himbas dont on nous raconte l'histoire en voix off.

Pour *Le Monde* (édition des 27 et 28 août 2006), « visiblement, la leçon n'a pas servi à France 2 (...). La chaîne persiste en mettant à l'antenne un magazine (...) dont le principe est, là encore, de divertir le public en mettant en scène le choc des civilisations ».

La journaliste du *Monde*, Sylvie Kerviel, ajoute que si Muriel Robin se prête au jeu avec sincérité et générosité, malgré tout l'image renvoyée suscite un certain malaise...

L'émission dure deux heures. A certains moments, elle paraît interminable. Nous aurions préféré un véritable documentaire, réalisé avec le concours d'un ethnologue qualifié, pour nous présenter ce peuple des Himbas. C'est un peu inquiétant s'il faut Muriel Robin pour faire de l'audience, et rien d'autre.

Au demeurant, quand l'émission rend compte de la culture de ce peuple et de sa confrontation avec la « modernité », la télévision publique remplit parfaitement son rôle. Pour le reste, « Rendez-vous en terre inconnue » n'échappe pas aux mêmes critiques que l'ICRA formulait à l'encontre d'« Au

bout du monde ». Que vient faire Muriel Robin chez les Himbas, sinon encourager une clientèle de masse pour les professionnels d'un « ethnotourisme ».

Suffit-il de changer le nom de l'émission, de supprimer l'aspect de concours, pour atteindre l'honorabilité ? Aux citoyens téléspectateurs d'en décider. Du côté de France 2, Patrick Timsit est déjà parti chez les Mentawaïs.

L'ICRA sera sans doute vigilante. Sur son site, le 30 août 2006, « faute de ne pouvoir s'attendre à une quelconque éthique ou intégrité de la part des diffuseurs et des producteurs dans leur course à l'audience », elle espère que les stars, elles, sauront porter un intérêt respectueux aux peuples qu'elles rencontreront ; qu'elles n'hésiteront pas, lorsque cela sera nécessaire, à défendre leur cause et à dénoncer les vrais problèmes qui les touchent ; qu'elles ne se contenteront pas de les utiliser pour servir leurs seules images et les appétits des producteurs et des diffuseurs...

>>> Réagir, donner son avis.

Pour aller plu loin :

<http://www.icrainternational.org>

Sylvie Kerviel, « France 2 accusée d'introduire la " télé réalité au cœur des tribus " », *Le Monde* du 9 juin 2006 [notamment les réactions du directeur des programmes sur France 2].



En bref

Le *CEAS-point-com* n° 187 du 21 juillet 2006 évoquait la décision du Conseil d'État d'annuler la déclaration d'utilité publique pour un projet de ligne à très haute tension (THT) devant traverser le site classé des gorges du Verdon. Dans son

édition du 11 août 2006, *Libération* consacre une page à cet événement : « Camouflet pour EDF, qui a vu son projet de ligne à haute tension suspendu. Le Verdon sauvé des volts »...

La pensée hebdomadaire

« Tant qu'il y aura des nations, il y aura des migrants. Qu'on le veuille ou non, les migrations continueront, car elles font partie de la vie. Il ne s'agit donc pas de les empêcher, mais de mieux les gérer et de faire en sorte que toutes les parties coopèrent davantage et comprennent mieux le phénomène. Les migrations ne sont pas un jeu à somme nulle. C'est un jeu où il pourrait n'y avoir que des gagnants ».

Kofi A. Annan, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU),

« Les migrants font avancer l'humanité », *Le Monde* du 9 juin 2006.